



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

123 Rem. Lairrois, lairray.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

Dans le premier exemple de cette Remarque, *c'est un effet de la divine Providence, qui est conforme à ce qui nous a esté prédit*, il faut mettre *lequel*, & non pas *qui*, afin d'empescher qu'on ne rapporte ce mot relatif *qui* à *Providence*, qui est le substantif le plus proche. Il est bon d'en user ainsi dans toutes les phrases où il pourroit y avoir de l'équivoque. On croit que dans ces autres exemples, *il y avoit à Rome un grand Capitaine, lequel par le commandement du Senat. C'estoit un homme lequel, c'estoit une femme laquelle*, il est mieux de mettre *qui*; & qu'on peut se dispenser d'estre de l'avis de M. de Vaugelas, qui prefere *lequel* & *laquelle*, dans ces trois phrases. On a approuvé *lequel* au lieu de *qui*, dans tous les cas obliques suivant la Remarque.

CXXIII. REMARQUE.

Lairrois, lairray.

Cette abreviation de *lairrois, lairray*, en toutes les personnes, & en tous les nombres, pour *laisserois, & laisseray*, ne vaut rien, quoy qu'une infinité de gens le disent, & l'eschivent. Quelques Poëtes ont creu que les Vers leur permettoient d'en user; mais ceux qui aiment la pureté du langage, le souffrent aussi peu dans la Poësie,